

Nouveautés étrangères

Number 135, Summer 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/72169ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2014). Review of [Nouveautés étrangères]. *Nuit blanche, magazine littéraire*, (135), 63–66.

étrangères



©Hélie/Gallimard

J. M. G. Le Clézio

Au cœur de la tempête

Deux nouvelles constituent le dernier livre de J. M. G. Le Clézio, *Tempête* (Gallimard). D'une île coréenne à la banlieue de Paris, ces histoires racontent chacune avec beaucoup d'humanité la vie de laissés-pour-compte dont le passé est marqué par la violence.



©AKG

Christa Wolf

Intense remémoration

August (Christian Bourgois) est le dernier et court récit de l'écrivaine allemande Christa Wolf écrit quelques mois seulement avant sa mort. Elle y raconte sa rencontre avec August, un orphelin de huit ans, dans un sanatorium juste après la Seconde Guerre, alors qu'elle-même, adolescente tuberculeuse, y était soignée.

Du grand art

En 2011, Julian Barnes se voyait récompensé par le Man Booker Prize pour son roman *Une fille, qui danse*. Il nous revient avec *Quand tout est déjà arrivé* (Mercure de France), trois récits « dans les hauteurs » sur l'amour et la perte. Barnes y serait au sommet de son art.

Roman russe

Ils sont trois amis. Chacun se dit dissident du régime soviétique. Ils vivront différemment la mort de Staline et les années qui suivront : l'une se fera « archiviste », l'autre se rapprochera du samizdat, tandis que le dernier sera déporté. Grande fresque sur un monde asphyxiant, *Le chapiteau vert* (Gallimard) est signé Ludmila Oulitskaïa.

Échec et mat

Il semble qu'il soit difficile de quitter le dernier polar d'Arnaldur Indridason, *Le duel* (Métailié), sans en avoir goûté la fin. Le célèbre romancier islandais a concocté une histoire de meurtre liée à un tournoi d'échecs entre maîtres, où le commissaire chargé de l'enquête est conduit à se souvenir de sa propre enfance en sanatorium.

Nouveau Kundera

Avec *La fête de l'insignifiance* (Gallimard), Milan Kundera réalise son vieux rêve d'écrire un roman non sérieux, un roman qui serait comme une grosse plaisanterie. Cette ballade de quatre personnages dans les jardins du Luxembourg était très attendue par les lecteurs de l'écrivain tchèque, qui n'avait pas publié depuis *L'ignorance*, en 2003.

Ingrid Bergman
au Festival de Cannes
en 1956



Face à face cinématographique

À Rome, en 1949, le cinéaste Roberto Rossellini s'éprend de la belle Ingrid Bergman, qui s'engage à jouer dans *Stromboli*. Non loin de là, la maîtresse délaissée, Anna Magnani, accepte de camper un rôle similaire dans *Vulcano* de William Dieterle. Leurs tournages respectifs déclenchent un torrent de passions. François-Guillaume Lorrain en retrace les grands moments dans *L'année des volcans* (Flammarion).

Poursuite sanglante

L'Irlandais Paul Lynch fait une entrée fracassante dans la république des lettres avec son premier roman, *Un ciel rouge, le matin* (Albin Michel). On y suit la trace de Coll Coyle, métayer irlandais qui, au XIX^e siècle, a dû fuir en Amérique pour échapper à la vengeance de son cruel patron. Dans le sillage de cette chasse à l'homme, que du malheur et du sang.

Retour d'Eco

Ceux qui n'auront pas découragé les derniers romans d'Umberto Eco se régaleront peut-être à la lecture de son essai *Construire l'ennemi et autres écrits occasionnels* (Grasset) où le célèbre sémioticien italien aborde – entre autres – la question de la création de l'Autre, qu'il soit l'étranger à nos frontières ou celui qui partage notre quotidien.

Portrait de société

Avec *Un bébé d'or pur* (Christian Bourgois), Margaret Drabble nous fait traverser l'histoire d'une petite société londonienne sur une période de près d'un demi-siècle. Son héroïne, Jess, est une anthropologue fascinée par les enfants handicapés. Elle-même élève seule une fillette qui souffre d'une « fragilité » intellectuelle. À travers cette histoire de maternité atypique mais jamais mélo, Margaret Drabble se fait l'anthropologue de son époque. ▶



©Hélie/Gallimard

Milan Kundera

étrangères

Des équations magiques

Ian Stewart est professeur de mathématiques dans une université anglaise et auteur de plus de 80 ouvrages de vulgarisation scientifique. Dans *17 équations qui ont changé le monde* (Robert Laffont), il tente cette fois de nous communiquer les liens existant entre l'univers concret et la logique mathématique depuis les Grecs jusqu'à la mécanique quantique actuelle.



©Léa Crespi/Pasco & Co

Jonathan Coe

Un nouveau Coe

La parution d'un nouvel ouvrage de Jonathan Coe est toujours une bonne nouvelle. Dans *Expo 58* (Gallimard), l'auteur du *Testament à l'anglaise* et de *La vie très privée de Mr Sim* raconte comment un obscur fonctionnaire du *Foreign Office* se voit expédié, en pleine guerre froide, à la foire internationale de Bruxelles pour avoir l'œil sur ce qui se passe dans ce « repaire d'espions ». Ce qui semble au départ une grosse farce se révèle finalement une réflexion fine sur le sens de la modernité.



©Jérôme Bonnet/Magazine Littéraire

Paul Auster

Paysages mentaux

En 2013, Paul Auster publiait *Chronique d'hiver*, livre sensible dans lequel il racontait sa vie sous l'angle d'un corps, de ses jouissances, de ses privations, de ses

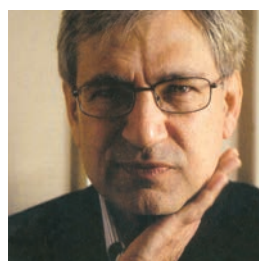
déplacements. Un an plus tard paraît *Excursions dans la zone intérieure* (Actes Sud), un autre récit autobiographique où il s'attarde cette fois à l'environnement culturel et social de sa jeunesse, l'Amérique de la seconde moitié du XX^e siècle, qui marqua durablement l'écrivain en devenir.

Polar suédois

En Suède, *Dark Secrets* de Hans Rosenfeldt et Michael Hjorth paraissait chez le même éditeur que la fameuse série *Millénium* de Stieg Larsson. « La nouvelle sensation venue du froid », de dire l'éditeur, Prisma, à propos de ce déjà best-seller mettant en scène un assassin arracheur de cœurs.

Colossale entreprise

Une équipe de chercheurs et de chercheuses, sous la direction de Béatrice Didier, Antoinette Fouque et Mireille Calle-Gruber, ont entrepris la tâche colossale de répertorier dans un seul ouvrage toutes les formes de la création féminine, de tous les temps et de tous les pays. Ce qui donne *Le dictionnaire universel des créatrices* (Des Femmes/Belin), un monument intellectuel de près de 8000 pages, un « opéra héroïque du peuple des femmes », pour reprendre le mot d'Antoinette Fouque, une des maîtres d'œuvre de l'entreprise.



©Marc Chaumel/Divergence

Orhan Pamuk

Un siècle turc

Le premier roman du Nobel Orhan Pamuk est édité chez Gallimard. *Cevdet Bey et ses fils* contient déjà en germe l'un des thèmes majeurs de l'œuvre future, la naissance d'une Turquie moderne. On y suit le destin de trois générations d'hommes depuis le patriarche, un riche musulman s'installant dans le quartier occidental de Nişantaşı.

Une œuvre phare

Une bonne partie de l'œuvre de Virginia Wolfe est réunie en un seul volume dans la collection « Quarto » des éditions Gallimard. Le livre comprend ses principaux romans (dont *Orlando*, *Les vagues*, *Mrs Dalloway*), des articles, des essais (*Une chambre à soi*, *Trois guinées*) et quelques extraits de son journal.

Au XVIII^e siècle

Dans le dernier ouvrage de Chantal Thomas, *Un air de liberté, Variations sur l'esprit du XVIII^e siècle* (Payot & Rivages), on croise aussi bien le marquis de Sade que Casanova, le prince de Ligne, Mozart ou Marie-Antoinette. L'auteure des *Adieux à la reine* et spécialiste du siècle de Voltaire et Rousseau nous fait partager sa grande érudition sans lourdeurs académiques.

Légendes suédoises

Les éditions Actes Sud viennent de réunir les principales œuvres traduites de Selma Lagerlöf, première femme dans l'histoire à obtenir le prix Nobel de littérature, en 1909. On la connaît surtout ici pour son *Merveilleux voyage de Nil Holgersson à travers la Suède*. Outre ce récit, le volume contient aussi *La légende de Gösta Berling*, *Les liens invisibles* et d'autres textes nourris par l'histoire de son coin de pays, le Värmland.



©Cisèle Freund

Virginia Wolfe

nouveautés étrangères



© Léa Crespi/Pasco

Faiza Guène

Voix de la banlieue

Faiza Guène, jeune auteure pas encore trentenaire, avait épaté la galerie littéraire avec *Kiffe kiffe demain* et *Du rêve pour les oufs* (Hachette). Elle nous revient avec *Un homme, ça ne pleure pas* (Fayard), qui raconte la vie de la famille d'Abdelkader Chennoun. « Une histoire de mémoire », nous dit-elle, celle de son père émigré, mais aussi celle de sa génération.

Boyd et Bond

Les héritiers de Ian Fleming, le créateur de James Bond, ont proposé à William Boyd (*Orages ordinaires, Les nouvelles confessions*) de redonner vie à l'agent 007. Le résultat ? *Solo* (Seuil), où notre héros a pour mission de mettre fin à une guerre civile qui ravage un petit pays imaginaire d'Afrique.

Balzac journaliste

Les éditions Garnier-Flammarion viennent de publier *Balzac journaliste, Articles et chroniques*, un recueil des textes rédigés par Balzac quand il écrivait dans les canards de l'époque pour gagner sa vie. Au menu : critiques littéraires, faits divers, défense des droits des écrivains, etc.

Une femme dans la révolution

À vingt-trois ans, la militante d'origine ukrainienne Inna Shevchenko fait déjà l'objet d'une biographie. C'est qu'elle en a beaucoup à raconter : Révolution orange, mouvement Femen, torture en Biélorussie, exil... Carole Fourest retrace son histoire dans *Inna*, publié chez Grasset.

La mort annoncée

Un jour, un vieil homme croisé dans une maison de retraite annonce à Michel Aventin la date de sa mort. Peu après d'étranges lettres anonymes lui parviennent. Ce vieillard qui, entre-temps, a disparu de la maison de retraite en serait-il l'auteur ? Est-il également l'auteur d'un livre qui imagine « le suicide de tous les hommes vivant sur terre » ? Ce sont là quelques éléments du formidable thriller imaginé par René Belletto dans *Le livre* (P.O.L.).



© Maison de Balzac/Roger-Viollet

Balzac



Vers l'extinction ?

Quels dangers courent aujourd'hui les baleines, cachalots, dauphins et autres mammifères marins ? C'est à cette question que tente de répondre Jean-Pierre Sylvestre dans *Si le chant des baleines s'éteignait, Menaces sur les mammifères marins* (Albin Michel). Tout en dressant un

portrait accablant de la situation, l'auteur nous communique sa passion pour ces animaux trop souvent négligés à cause d'impératifs financiers.

Des lettres de Beckett

Avis aux admirateurs de Beckett : Gallimard publie pour la première fois sa correspondance, sous le titre de *Lettres*. Un premier tome (sur trois) vient de paraître, qui couvre les années 1929 à 1940. On y découvre un Beckett bien sûr fort érudit, polyglotte, grinçant, mais aussi parfois désespéré d'essayer refus sur refus.

Une avant-garde révolue

Kafka faisait fureur. Avec un titre pareil, les curieux seront nombreux. Il s'agit des mémoires d'Anatole Broyard, l'un des plus influents critiques littéraires de New York ; il y dépeint le Greenwich Village des années 1940, alors qu'il était libraire. Cet hommage à une bohème artistique disparue paraît en traduction chez Christian Bourgois.

Entre horreur et absurdité

Le chemin du sacrifice (La dernière goutte) de Fritz von Unruh se compare aisément à *Orange d'acier* d'Ernst Jünger, une œuvre majeure portant sur la Première Guerre mondiale. Envoyé en mission à Verdun afin d'écrire un article à la gloire de son pays, l'écrivain allemand décrivit plutôt les souffrances de ceux qui prirent part à cette bataille sanglante. ▶



© A. Guerrero/Opale

Bohumil Hrabal

Avant la censure

À quoi ressemble l'œuvre d'un Bohumil Hrabal d'avant la dictature ? Beaucoup de liberté émane de cette œuvre, aussi une absence de concession par rapport au lecteur. C'est ce que l'on découvre à la lecture de ses premiers écrits rassemblés dans *Rencontres et visites* (Robert Laffont). Toujours, l'écrivain tchèque s'y révèle fantaisiste et grand observateur des comportements humains farfelus.



©Boris Lipnitski/Roger-Viollet/Flammarion

Marguerite Duras en 1955

Année Duras

Le centième anniversaire de naissance de Marguerite Duras (1914-1996) donne lieu cette année à nombre de publications. Parmi elles, notons cet « inédit » de l'auteure, *Le livre dit, Entretiens de Duras filme* (Gallimard), qui contient une retranscription intégrale des entretiens présentés

dans le documentaire *Duras filme* de Jean Mascolo et Jérôme Beaujour, tourné en 1981. En deuxième partie, on trouve un texte intitulé « Brouillon du *Livre dit* », une sorte de réécriture personnelle de ces dialogues.

La couleur d'une langue

Notre peur d'être « contaminés » par l'anglais, surtout, nous fait oublier que la langue française s'est enrichie de milliers de mots étrangers au cours des siècles. La linguiste Henriette Walter nous raconte cette étonnante histoire dans *L'aventure des mots français venus d'ailleurs*, publié chez Robert Laffont.

Agonie d'un idéal

Il nous avait conquis avec *L'hirondelle avant l'orage*, roman sur la déportation d'Ossip Mandelstam et de sa femme. Dans *Requiem pour une révolution*, son dernier-né paru chez Baker Streets, il s'intéresse à nouveau à l'histoire soviétique en mettant en scène un Russe immigré aux États-Unis qui décide de retourner dans son pays natal pour participer à la grande révolution. Ce jeune idéaliste, comme tant d'autres, sera par la suite broyé par la machine communiste.

Classe ouvrière

Xenia (Calmann-Lévy) de Gérard Mordillat raconte les déboires, les arrangements à la petite semaine et les compromissions que l'on doit faire quand on est, comme Xenia, « agent d'entretien », titre pudique pour dire femme de ménage. Gérard Mordillat est peut-être l'un des derniers romanciers français à puiser son inspiration dans le quotidien de la classe ouvrière.

Colette japonaise

Uno Chiyo, la « Colette japonaise », comme on la surnomme aujourd'hui, refusa de se plier aux traditions de son époque, les années 1920, pour écrire et vivre libre, sans homme à servir. Philippe Picquier offre en traduction son chef-d'œuvre, *Ohan*, qui raconte la vie d'un homme marié attiré par une geisha. Roman féministe avant l'heure, *Ohan* donne la part belle aux destins des deux femmes de l'histoire et à leur courage.

Le Pulitzer

Avec son dernier roman, *Le chardonneret* (Plon), Donna Tartt récolte pas moins que le prix Pulitzer 2014. L'auteure du magistral *Maître des illusions* et du *Petit copain* y raconte l'histoire d'un jeune orphelin, survivant d'une énorme explosion dans un musée de New York.

Ces oracles d'aujourd'hui

Selon Ariel Colonomos, professeur et directeur de recherche au CNRS, ceux qui se targuent de prévoir le futur, souvent membres de l'industrie financière, décident par leur conservatisme de ce que sera l'avenir et, de fait, finissent par ralentir la marche du monde. Voilà le propos de son brillant essai intitulé *La politique des oracles, Raconter le futur aujourd'hui* (Albin Michel).



©Bamberger/Minuit

Jean Echenoz

Dernier Echenoz

Un nouveau Jean Echenoz ne passe pas inaperçu. *Caprice chez la reine* (Minuit) ravira les habitués de cet univers sans pareil, minimal, pour ne pas dire ossifié, et musical. Ce dernier ouvrage réunit sept récits mettant en scène autant de lieux.



©J. Foley

Édouard Louis

Livre-événement

En finir avec Eddy Bellegueule (Seuil) d'Édouard Louis a été le livre-événement de la rentrée littéraire en début d'année. Récit autobiographique d'une enfance difficile mené avec une précision et une distanciation qui rendent sa lecture parfois insoutenable, le roman évoque les souffrances et les tourments d'un garçon aux manières trop « délicates » pour son milieu.

Radioscopie américaine

L'auteur de *L'homme qui voulait vivre sa vie* et de *La poursuite du bonheur*, Douglas Kennedy, signe un recueil de nouvelles sur ces rencontres et coups du destin qui changent – ou non – nos vies. *Murmurer à l'oreille des femmes* (Belfond) est à la fois une œuvre amère et drôle, où pointe parfois la nostalgie.

Thoreau au Texas

Un Texan, tout ce qu'il y a de plus commun, décide du jour au lendemain de s'exiler avec son chien dans une cabane à l'entrée de sa ville. Ses journées, il les passe à faire du vélo, marcher, lire *À la recherche du temps perdu*, nettoyer le désert de ses déchets. *Duane est dépressif* (Sonatine) de Larry McMurtry a été salué par la critique à sa sortie aux États-Unis.